DLP 12-2-82924147

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Jo + P

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

EDITION : GRANDES CULTURES

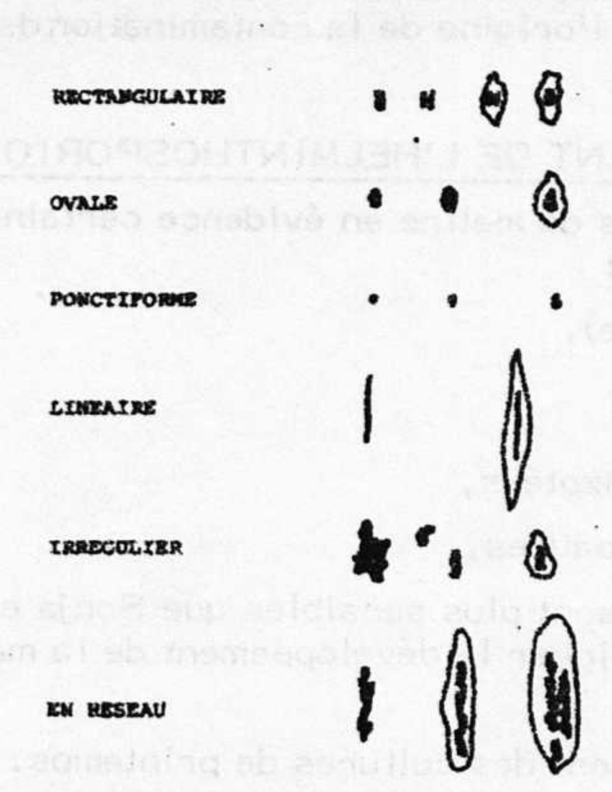
Bulletin technique n° 2

11 FEVRIER 1982

L'HELMINTHOSPORIOSE

/CEREALES/

SCHÉMA DES 6 FACIES D'HELMINTHOSPORIOSE TERES



D'après SERDUGO - paru dans PHYTOMA 06.80

Avant la reprise de la végétation des orges d'hiver et escourgeons, il est bon de faire le point sur une maladie qui a connu un développement important dans notre région durant la dernière campagne : l'Helminthosporiose et tout particulièrement l'Helminthosporium teres.

IMPORTANCE et DEGATS :

Depuis plusieurs années, avec l'abandon des traitements de semences à base d'Organo-mercuriques, il était plus fréquent de parler de l'Helminthosporium gramineum. Cette première espèce est à l'origine du dessèchement internervaire important et d'une stérilité des épis. Dans les cultures atteintes, la maladie restait en général limitée à de petits groupes de plantes.

Dès 1979, quelques cas d'Helminthosporium teres étaient notés dans les départements du Cher et du Loiret mais la maladie avait connu un développement plus important dans le Nord et en Champagne. En 1980, les attaques sont moins rares mais c'est surtout en 1981 que la maladie encore appelée des "taches brunes" a connu un caractère plus explosif dans le Bassin Parisien, le Nord et la Champagne.

Si H. terès est considéré principalement comme une maladie méditerranéenne, il a été également signalé en Europe, en Amérique du Nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Amérique du Sud.

En Grande-Bretagne, des pertes de 4 à 8 quintaux par hectare étaient signalées dès 1933. En Israël, les pertes de récolte pouvaient atteindre 25 %. Au Maroc, en 1968, des chutes de rendement de 25 à 51 % ont été enregistrées. Bien que rarement signalée, seule, l'incidence économique pourrait être en Europe de l'ordre de 10 quintaux par hectare.

LES SYMPTOMES :

Les symptômes les plus caractéristiques sont constitués de taches noires allongées et associées en réseau sur les feuilles. Ce réseau est entouré d'une chlorose périnécrotique en raison des toxines libérées par le champignon.

Imprimerie de la Station "Centre" · Le Directeur-Gérant : A. Simonin

-P2

Les symptômes peuvent être cependant très variables en fonction de la saison et des variétés. Le schéma de la page précédente résume les principales formes que peuvent prendre la maladie.

LA BIOLOGIE :

Tous les éléments de la biologie de H. teres ne sont pas connus mais les principales caractéristiques du développement de la maladie peuvent être résumées.

Les premières contaminations se font à l'automne à partir des résidus de récolte et surtout des repousses. Les cultures sont sensibles dès le stade plantule. Les conditions optimales pour la formation des spores sont :

* Des humidités élevées,

* Des températures comprises entre 18 et 25° C.

Les spores ne se forment que sur des tissus morts. Les premiers symptômes peuvent apparaître au bout de 34 heures à la température de 20°C. Dans les conditions optimales, le cycle de la maladie est très rapide : 3 à 4 jours (contre 15 à 20 jours pour la Rhynchosporiose). A l'automne les taches en réseaux constituent les symptômes les plus fréquents. Au printemps, à la période des interventions avec des fongicides, les taches sont le plus souvent rondes ou rectangulaires.

En culture, la maladie semble s'étendre le plus souvent de plante à plante. Des semences infectées pourraient également être à l'origine de la contamination des cultures d'après des auteurs étrangers.

LES FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT DE L'HELMINTHOSPORIOSE :

Des études conduites en 1981 ont permis de mettre en évidence certains facteurs favorables au développement de la maladie :

* Les semis précoces (fin Septembre - début Octobre).

* Les cultures intensives avec :

+ de fortes densités,
+ de fortes fumures azotées,

* Le travail superficiel et le non enfouissement des pailles,

* Certaines variétés comme Gerbel et Barberousse sont plus sensibles que Sonja et Igri,

D'autres facteurs peuvent également expliquer le développement de la maladie depuis deux ou trois ans :

* L'extension des cultures d'orges d'hiver au détriment des cultures de printemps.

* L'utilisation de plus en plus intensive de fongicides efficaces sur la rhynchosporiose mais sans action sur l'Helminthosporiose.

* En 1981, une première quinzaine d'Avril très douce a peut-être permis une multiplication de l'inoculum tôt en saison.

Pour limiter l'extension de cette maladie, des mesures culturales devraient être adoptées :

* Abandon des semis trop précoces,

* Elimination des repousses (facteur également intéressant dans la lutte contre l'oïdium et les pucerons),

* L'enfouissement des pailles.

LUTTE CHIMIQUE :

Des essais de lutte chimique entrepris par l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et le Service de la Protection des Végétaux, en 1981, ont montré l'efficacité de certains fongicides :

.../...

* Le PROPICONAZOL : employé seul ou avec du carbendazime (Tilt 125 et Tilt C)

* Le PROCHLORAZ : seul ou en association avec du carbendazime et du manèbe (Sportak, Sportak PF, Sportak M).

* L'association à base de TRIADIMEFON-CARBENDAZIME et CAPTAFOL (Bayleton CF épi).

Deux interventions, l'une au stade 1 noeud, puis l'autre au stade gonflement, semblent nécessaires pour limiter le développement de la maladie. De nouvelles études vont être entreprises en 1982 pour essayer de préciser les meilleures époques de traitement pour lutter contre cette maladie.

GROSSE ALTISE

/ COLZA /

Rappelons qu'en raison de l'augmentation des niveaux d' infestation des cultures par les larves de grosse altise ces dernières semaines, les sondages en culture doivent être à nouveau réalisés pour s'assurer qu'une intervention n'est pas nécessaire.

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Dans les parcelles infestées de Champagne Berrichonne, il est maintenant trop tard pour intervenir efficacement contre les larves du charançon du bourgeon terminal.

PIEGEAGE EN CUVETTE JAUNE

En raison des conditions d'ensoleillement, les premières captures de charançon de la tige pourraient être enregistrées très prochainement en Champagne Berrichonne. Il est maintenant urgent d'installer les pièges.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire CENTRE
André Simonin

P3